

Hier, au Théâtre, un incident curieux s'est produit qui n'avait pas été prévu dans le programme, bien assumé. On jouait *Carlouche*, et, au moment où le brigand, poursuivi, se cache dans un coin de la scène, voilà qu'on entend une voix de la deuxième galerie, criant : « Tas d'imbéciles, ça ne le voient ni et y est là ! »

Intuitif de dire que tout le succès de la soirée a été pour ce spectateur naïf.

Nous lisons dans le *Journal de Courtrai* : « Samedi dernier, François Micolotte, gendarme, domicilié à Roubaix, arriva à Dixmude. Il avait avec lui deux chiens à quatre roues et deux chevaux qu'il mit en vente. Micolotte ne jouissant d'une très-bonne réputation, personne n'osa conclure le marché. Le lendemain après-midi, à 2 heures et demie, Micolotte repartit dans la direction de Douai.

Quatre heures après, M. le commissaire de police de Dixmude reçut un télégramme de Courtrai, signé par M. H. Navet, de Roubaix, annonçant qu'on lui avait volé deux voitures et deux chevaux. Les soupçons tombèrent immédiatement sur Micolotte. Le commandant de la gendarmerie fut averti et arriva à l'instant deux de ses cavaliers par les traces de Micolotte.

Arrivés à Roulers, ils furent renforcés par deux gendarmes de la brigade de cette ville, et accompagnés de M. le commissaire de police de notre ville, ils commencèrent leurs recherches. Micolotte se dévint et fut arrêté. Micolotte avait descendu l'estaminet de la *Trompette*, où l'on découvrit également les voitures et les deux chevaux. Micolotte était couché, on le fit lever et on l'interrogea. Il dit que son associé de Roubaix était en Belgique, que son bien devait être saisi et qu'il avait eul précaution d'emmener en Belgique les chevaux et les voitures. Les recherches furent arrêtées à la *Trompette*, où on n'eut plus de nouvelles de Micolotte.

Le lendemain, on apprit qu'il avait été arrêté à Courtrai, puis relâché et enfin arrêté à nouveau. Le propriétaire vint chercher la *Trompette* ses chevaux et ses voitures, mais il remarqua qu'un de ses chevaux avait disparu et était remplacé par un autre de moindre valeur. On fit les recherches et on découvrit que Micolotte avait l'habitude de louer un cheval contre un autre appartenant à un louageur, à qui M. Navet alla réclamer le cheval échangé.

Un vol audacieux a été commis à Lille dimanche, vers sept heures du soir, rue Nationale, à la hauteur du square Jussieu. Une brave femme d'une soixantaine d'années, habitant le faubourg St-Maurice, s'en retourna tranquillement, raconte le *Mémorial*. La bourrasque soufflait avec rage, et avait apporté quelque désordre dans sa toilette. Elle voulut y remédier, mais elle était gênée dans ses mouvements par un paquet qu'elle portait sous le bras et son parapluie, lorsqu'un obligant passant se présenta à elle.

« Mon Dieu ! ma brave femme, vous voilà bien embarrassée. Passez-moi donc votre paquet et votre parapluie, et faites à votre aise; je suis si heureux lorsque je peux obliger quelqu'un.

La confiante dame passe son paquet et son parapluie, et le hardi filou se hâte de dégrappier dans la direction du canal. Aux cris poussés par la femme, on se mit à sa poursuite, mais inutilement.

Un accident singulier s'est produit un dimanche matin dans un débit de tabac de la Grande-Place, à Lille. Une jeune fille venait d'entrer dans le débit, lorsqu'un accident se produisit, elle fut projetée violemment par toute part dans le magasin où se trouvaient cinq ou six personnes. Aucune heureusement ne fut sérieusement blessée. La jeune fille seule a reçu aux deux mains de profondes coupures, et le dommage matériel se borne au bris d'une glace de vitrine.

On se rappelle qu'un horrible assassinat a été commis, il y a quelques années, à Raismes, sans que la justice ait pu jusqu'ici mettre la main sur l'auteur ou les auteurs de ce crime. Le bruit court depuis quelques jours à Valenciennes qu'un individu, sur le point de mourir, s'est reconnu coupable du meurtre dont il s'agit, et qu'il aurait fait connaître ses complices. Nous n'avons reçu aucune information qui nous permette d'affirmer que ce bruit soit fondé.

Le service des douanes de la brigade en résidence à Etréung vient d'opérer une capture importante. Samedi dernier, vers le soir, les agents Noët et Meyer ont rencontré, sur le devant de Larouillies, le nommé Emile Dohot, de Momignies, qui conduisait une voiture dans laquelle étaient douze ballots de tabac étranger recouverts seulement par une couverture grossière; son attitude ne traduisait nulle émotion à la rencontre des employés, mais lorsqu'à ceux-ci voulurent voir la nature

du chargement, il a tenté de fuir. Malheureusement il avait affaire à plus agile que lui, ce qui lui vaudra l'avantage du logement, de la nourriture et des accessoires aux frais de l'Etat pour quelques mois, s'il ne paie pas l'amende encourue.

Etat-Civil de Roubaix.
Déclarations de naissances du 23 janvier. — Oscar Helbois, au Pile. — Marie Vannolle, rue du Fort. — Marie Santrisse, rue des Longues-Haies. — Adolphe De Groot, rue de la Croix. — Paul Verbrugge, au Hutin. — Achille Delannoy, rue Cadau. — Georges Fruchart, rue de Tourcoing. — Pierre De Rycke, rue de la Longue-Chemise. — Charles Roggeman, rue Magenta.

Du 25. — Joséphine Bulleman, rue de la Barbe d'Or. — Jean-Baptiste Housset, rue des Pontons. — Pharaël Wante, chemin des Coateaux. — Jean Florin, rue de l'Époule. — Hermance Dumont, rue de la Paix. — Marie Meirib, rue du Pile. — Kleber Dufrenoy, rue du Ballon. — Pauline Vanleuvenbronck, rue de l'Époule. — Adèle Varlet, rue d'Espagne. — Philomène Durey, rue de la Paix. — Veveart, place de l'Abattoir. — Isidore Derbaix, rue des Fondus. — Emile Debourme, rue Magenta. — Marie Houfflin, rue de la Barbe d'Or. — Mélanie Huys, rue Saint-Joseph.

Déclarations de décès du 24 janvier. — Adèle Devalde, 55 ans, ménagère, place de l'Abattoir. — Guillaume Fécher, 73 ans, jardinier, rue Vaucanson. — Camille Flipo, 2 ans, rue Blanchemaille. — Aimée Canieau, 10 ans, rue Debrème. — Jeanne Vandewoestyne, 49 ans, ménagère, Hôtel-Dieu.

Du 25. — Rufin Picavet, 73 ans, ménagère, rue des Arts. — Victor Delebecque, 5 ans, à l'Époule. — Marie Boutinck, 14 jours, rue des Vélocipèdes. — Deprate, présentée sans vie, rue de l'Hommelet. — Clémence Masure, 35 ans, ménagère, rue de la Paix. — Georges Fruchart, 2 jours, rue de Tourcoing.

MARIAGES du 25 janvier. — Joseph Nachtergaele, 30 ans, tisserand, et Marie Carlier, 23 ans, barmbrocheuse.

CONVOIS FUNÈRES ET OBITS
Les amis et connaissances de la famille HOUZET, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur PIERRE HOUZET, décédé à Wasquehal, le 22 janvier 1875, à l'âge de 49 ans, chemin des Coateaux, prie le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux convois et services solennels qui auront lieu le jeudi 28 janvier 1875, à dix heures, en l'église de Wasquehal. L'assemblée à la maison mortuaire, hameau de l'Alouette, à 9 heures.

Un obit solennel du mois sera célébré le mercredi 27 janvier 1875, à neuf heures, en l'église Sainte-Élisabeth, pour le repos de l'âme de Monsieur JEAN-LOUIS-JOSEPH DELERUE, veuf de dame SOPHIE-JOSÈPH POISSONNIÈRE, décédé à Roubaix, le 28 décembre 1874, dans sa 71^e année. La famille prie le personnel, par oubli, n'aurait pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE
Le bruit courait hier dans les couloirs de la chambre, dit l'*Étoile de Bruxelles* du 22, que le ministre des affaires étrangères avait fait sa démission. « Le fait peut être vrai, dit cette feuille, mais nous doutons que la démission de M. le comte d'Apresmont-Lynden soit acceptée, parce que le cabinet ne pourrait pas lui donner un successeur qui modifierait la direction actuelle de la politique du gouvernement. »

KERKHOVE. — Un crime affreux vient de porter l'effroi dans notre commune d'ordinaire si paisible. Un brave ouvrier, contre-maître dans la distillerie de M. De Schietere, le nommé Jean De Tollenaere, âgé de 55 ans, a été trouvé assassiné mercredi dans sa demeure.

La tête du malheureux était affreusement mutilée au moyen d'une masse ou d'un marteau. De Tollenaere était veuf sans enfants et passait pour avoir plus ou moins de la fortune. On suppose que le vol aura été mobile du crime, car tous les coins et recoins de la maison avaient été fouillés avec soin. D'aucun prétexte qu'il laissait son argent auprès de son père, et qu'il ne tenait chez lui que le strict nécessaire.

Aux premiers bruits, M. le bourgmestre a ouvert une enquête et a averti le parquet et la gendarmerie. Déjà mercredi après-midi, les magistrats du parquet de Courtrai se trouvaient sur les lieux pour commencer l'instruction de cette grave affaire. Jeudi les mêmes magistrats accompagnés des médecins légistes sont retournés à Kerkhove pour procéder à l'autopsie du cadavre et faire dresser le plan de la maison.

L'instruction a continué pendant toute la journée, mais jusqu'ici les auteurs ne sont pas connus.

Cours de Physique
Mercredi 27 janvier, à 8 heures du soir Introduction à l'étude de la machine à vapeur, mesure de la force électrique de la vapeur.

PRIX DU PAIN
POUR SERVIR DE RÉGULE AUX BOULANGERS
MONNAIE DÉCIMALE
C. DM.

Faits Divers
— FAILLITE D'UN RECEVEUR GÉNÉRAL. — Le *Pigro* publie la dépêche suivante : « Brest, 21 janvier. — M. Gasson, grand du maréchal Bugeaud, trésorier

général du Finistère, admis à la retraite, fâsse dans ses fonds particuliers un déficit de 1,260,000 francs. Il n'existe pas de déficit dans la caisse de l'Etat, qui serait du reste couverte par son cautionnement de 300,000 f.

« M. Gasson est gardé à vue dans une chambre de l'hôtel Lamarque. » Brest est fort ému de ce sinistre financier. Un négociant, M. Weller, perd 300,000 fr.; le Comptoir du Finistère, 200,000, les autres créanciers, 40, 15, 5 et 2,000 francs.

« Un épouvantable incendie a détruit presque entièrement le village d'Entrances, près Nice, quarante-neuf maisons brûlées sur quatre-vingt-quatre; un homme complètement carbonisé, et cinq blessés. Les pertes sont énormes. Soixante familles sont sans asile.

« On écrit de Brioude à la *Haute-Loire*. « Un horrible assassinat a été commis samedi soir à 8 kilomètres de notre ville. M. Apchet, riche propriétaire de Lafage, était veuf, selon ses habitudes, au marché de Brioude. Dans la journée, il avait fait des rentrées assez importantes, et on l'avait vu se rendre à la recette. A huit heures, il monte en voiture et se trouvait à environ 8 kilomètres de la ville, à la hauteur du château de la Chomette, lorsqu'un individu, embusqué dans un bois de pins, lui tire à trois mètres de distance, deux coups de fusil, dont le premier l'atteint à la jambe, le second au bas-ventre, en faisant balte.

« Effrayé par le bruit de cette double détonation, le cheval s'emporte, et, guidé par son seul instinct, conduit son maître jusqu'à la porte de sa maison. Les domestiques s'empressent et donnent leurs soins au blessé, qui ne tarda pas à expirer dans d'atroces souffrances. La justice, aussitôt prévenue, s'est transportée sur le théâtre du crime, et les bourres du fusil, découvertes par le brigadier de gendarmerie de Blesle, auraient mis immédiatement, à ce qu'on nous assure, sur les traces de l'assassin, dont le vol a été le seul mobile et qui a été arrêté à son domicile.

CHOSSE ET AUTRES
Un jour Lacordaire assistait, à l'évêché de Langres, à un grand dîner auquel Mgr Parisis avait convié plusieurs officiers.

Au dessert, la conversation tomba sur la défense de guerre et l'art de fortifier les villes.

L'illustre religieux s'y montra aussi bon tacticien qu'il était grand orateur, et, comme on s'étonnait de l'entendre traiter avec tant de sagacité des questions qui semblaient pourtant devoir lui être peu familières, et même employer, comme un vieux général, les termes techniques du métier.

« Eh ! qu'y a-t-il de si surprenant dit le grand vicair, nous savons depuis longtemps que le R. P. Lacordaire n'est étranger au génie. »

Assez réussie, n'est-ce pas, cette enseigne d'un entrepreneur de déménagements !

AUBRY ET C^e
Déménagements pour tous pays
FOURNISSEUR HABITUEL DE MM. LES MINISTRES !
Il y a peu de morte-saison.

On lit dans la *Presse Médicale* : « Les femmes affaiblies, les jeunes filles chlorotiques, les jeunes gens fatigués par la croissance, les ouvriers de manufactures exténués par de pénibles travaux, les vieillards verraient leurs forces revenir sous l'influence du vin de docteur Cabanes (kine Cabanes) au Lacto-phosphate de chaux et de fer et au quinquina tigré. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre système osseux et sanguin; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang, les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse, dans les fièvres intermittentes rebelles et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les somnités médicales le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.
A Roubaix, pharmacie Couvreur. — Prix : 4 francs.
P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (N^o).

Progress de l'Art Dentaire
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Succès garanti.

Nouvelles du soir
On nous écrit de Paris, le 26 janvier 1875 : « La minorité de 188 membres qui s'est prononcée contre une seconde délibération sur la loi du Sénat se compose de toute l'extrême gauche, d'une partie de la gauche, soit environ cent membres républicains, et de 88 légitimistes et bonapartistes. » Les journaux républicains du matin attachent une grande importance aux discours prononcés hier à la Chambre par M. Jules Simon.

« L'orateur de la gauche, disent-ils, a placé l'Assemblée devant la seule alternative qui lui reste désormais : la dissolution avec ou sans constitution préalable. » Petite Bourse du soir : 100.37. »

Dépêche Télégraphique
MORT DE L'AMIRAL LAPLACE.
Brest, 25 janvier. — M. Laplace, ex-préfet maritime à Brest et doyen des

anivaux de France, est mort hier chez son gendre, M. Halligon, capitaine de vaisseau. Ses obsèques auront lieu mercredi.

L'ORDRE DU JOUR CAIROI.
Rome, 25 janvier, 3 h. 30 soir. — Chambre des Députés. Discussion de l'ordre du jour Cairoi, blâmant le gouvernement pour les arrestations faites à la villa Ruffi.

Plusieurs orateurs parlent pour ou contre l'ordre du jour. L'affluence du public est considérable. Garibaldi assiste à la séance. Il a été très-applaudi quand il est entré dans la salle et quand il a prêté serment.

La séance continue. — L'ordre du jour présenté samedi, à la Chambre des députés, par M. Cairoi et blâmant le gouvernement pour les arrestations de la villa Ruffi, a été repoussé par 232 voix contre 121. Majorité en faveur du gouvernement : 111.

AFFAIRES D'ESPAGNE
Madrid, 20 janvier, soir. — Les carlistes de la Biscaye et du Guipuzcoa sont arrivés dans la Navarre avec tout leur matériel de guerre.

L'ÉGLISE LIBRE DANS L'ÉTAT LIBRE.
Genève, 25 janvier. — Ce matin, à eu lieu à l'église catholique de Compèsières le baptême de l'enfant du facteur Maurice (vieux-catholique).

Par suite des forces militaires mises sur pied, il n'y a eu aucune résistance de la part des montagnards. L'église, qui avait été fermée par les habitants catholiques, a été ouverte par le commissaire de police.

Aucun incident ne s'est produit pendant la cérémonie.

SPORT.
Nice, 24 janvier. — Prix de Monte-Carlo, 5,000 francs. — Handicap *Marin*, au baron Finot, est arrivé premier, et *Congruent II*, à M. Balesse, deuxième.

Prix du chemin de fer, 2,500 francs. — *Mayon* et *Clairevoix* sont arrivés ensemble. A la reprise, *Clairevoix* est arrivé bon premier.

Prix du cercle Niassena, 3,000 francs. — *Steeple-chase-handicap*. *Niche* est arrivé premier, *Chancelier*, deuxième, et *Condé*, à M. Barresse, a cédé dans la rivière.

AVIS IMPORTANT
GRANDE BAISSE DE PRIX
à partir du 14 janvier 1875.

Le directeur de la vente publique des Denrées Alimentaires, dont l'établissement est situé Grande-Place, dans un local dépendant du bureau des Ventes Mobilisées, a l'honneur d'informer les habitants de la ville de Roubaix qu'ils trouveront toujours un approvisionnement suffisant et de bonne qualité de comestibles de toutes espèces, aux prix les plus réduits.

COMMERCE
Avis divers
PARIS, 25 janvier 1875. — *Céréales et farines.* Les transactions en blé sur nos marchés français tenus samedi dernier n'ont été que très peu d'importance. La plus grande partie des quantités offertes à la vente était de qualité médiocre et les détenteurs ont dû faire encore de nouvelles concessions en présence de la difficulté de la vente. Les blés ont été peu offerts, mais ils ont conservé sur tous les marchés leur précédente valeur et même dans quelques cas ils ont obtenu une légère plus-value. Les mêmes grains sont restés stationnaires, le seigle a même été plus calme et les orges moins demandées. Les avoines ont été fermement tenues, mais sans hausse appréciable.

Ici à Paris, les affaires en blé sur notre marché libre sont calmes, les prix sans changement. Les farines de consommation sont plus fermes et la mouture a relevé ses prix de un franc par sac. La marque Darblay est à 55 et les autres marques varient de 50 à 54 le sac de 159 kilos toile à rendre. En spéculation les affaires ne sont pas plus actives. Les blés de terme sont bien tenus, mais les transactions n'ont aucune importance. Le courant a été traité à 25.50 et 25.40, le février à 25. En clôture on cote courant 25 à 25.50, février 25, mars-avril 25.75, 4 mois de mai 25.75 à 26. Les seigles de terme restent sans affaires; on cote courant 19.50 à 19.75, février 19.50, mars-avril 19.50 à 19.75, et les 4 mois de mai 20. En farine 8 marques quelques affaires ont été traitées sur le rapproché, mais le livrable éloigné reste dans la même situation de calme. A la réunion commerciale on a traité le courant à 54.75 et à 54, le février à 53.25, puis à 53.50. En clôture on cote courant 54, février 53.50 à 53.75, mars-avril 53.75, 4 mois de mai 53.25 à 53.50. Les farines supérieures restent toujours sans affaires. Les cours sont plutôt nominaux; courant 52 à 52.25, février 51.75 à 52, mars-avril 52.25 à 52.50, 4 mois de mai 53.50 à 54.

33, février 53, mars-avril 53.50, 4 mois d'éché 54.25, 4 derniers, 55.
Sucre. Aucun changement à signaler sur cet article. Les cours restent aux prix précédents avec des affaires très limitées. Sucre 88 saccharin, disponible, n^o 10/13 53.50, n^o 7/9 57.25. Sucre blanc disponible, n^o 3-63.75; à livrer 4 mois de mai 66, les 100 kilogr. Sucres raffinés, prix bien tenus aux cours extrêmes de 146.50 à 147.

CAFFÉS. Les cafés de la même sorte en Haïti peuvent se vendre avec un écart assez sensible dans les cours, par suite de l'irrégularité du conditionnement et de la qualité, mais il y a toujours quelque demande néanmoins pour ces cafés, et on a fait aujourd'hui 390 s. Cap à 104 fr., à 800 s. Jacmel à 95 et 100 s. Gonave, à 104 fr.

BOIS DE TEINTURE. Les bois jaunes se maintiennent fermes; aux derniers cours établis on a de nouveau vendu 50,000 kil. Tannée, à livr., à 9 fr. 27 1/2, 28,000 kil. Vera-Cruz, à livr., à 9 fr. 50. En cannelé, le même, on continue de détailler quelques lots de Cap au prix précédent de 8 fr. 75.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE
du 24 janvier. — 5 h. soir.

Huile de colza	100 Kil.	Huile de colza	100 Kil.
id. courant	78 25	id. courant	50 00
id. 4 derniers	78 50	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00

Cours commerciaux de la Bourse de Paris
du 24 Janvier. — 6 heures du soir.

Huile de colza	100 Kil.	Huile de colza	100 Kil.
id. courant	78 25	id. courant	50 00
id. 4 derniers	78 50	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	79 00	id. 4 derniers	50 00

COURS DES HUILES DE LILLE DU 24 JAN.

Huile	Huile	Huile	Huile
id. courant	50 00	id. courant	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00	id. 4 derniers	50 00

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAIJEBROUCK.

Prix moyen de l'hect.	Pain de ménage le kilogr.
id. courant	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00
id. 4 derniers	50 00

CHANGES ET MONNAIES
VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS
A trois mois.

Escompte.	1/4 Amsterdam	1/2 Amsterdam	3/4 Amsterdam
id. courant	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4
id. 4 derniers	211 3/4	211 3/4	211 3/4

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE
A vue.

1/4 Londres	1/2 Londres	3/4 Londres
id. courant	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2
id. 4 derniers	25 1/2	25 1/2

Matières et Monnaies
Or en barre 1000/1000 le kil. 2,437
Argent en barre 1000/1000 le kil. 216 99
Pièces de 5 francs le 100 50
Souverains anglais le 100 116 50
Quintuples portugais le 100 275 50
Papiers romains le 100 5 30

Chemin de Fer du Nord
HEURES DE DÉPART DES TRAINS
Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.29, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.39, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 12.23, 2.46, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s. Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57, 2.22, 4.47, 6.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.45 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.48, 9.38, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.05, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.02 s. Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

A des froids très-intenses a succédé une température chaude et humide, en général tempéramentaire, en amenant une recrudescence des maladies des bronches et des organes respiratoires, tels que : asthme, oppression, catarrhe.

Pour combattre ces affections, les premiers célébrités médicinales conseillent tout spécialement l'emploi du *REVALESCIERE* de Gattegno pharmacien de 1^{re} classe de l'école de Paris; produit qu'on peut se procurer dans toutes les principales pharmacies.

Nous engageons nos lecteurs à voir aux annonces la combinaison avantageuse de crédit musical et littéraire offerte par la Maison Abel Pilon à Paris. — On demande des représentants.

SANTÉ À TOUS rendue sans danger et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite **REVALESCIERE**

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, pléthore, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. 79,000 couronnes, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N^o 61,811. — M. le curé A. Brunellière, d'une *Dispensaire* de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus qu'un quel que mois à vivre.